Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 70 (1998)

Heft: 5

Artikel: Les bancs publics ou la politesse des villes

Autor: Wagnières, Olga / Weil, Marcos

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-129643

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

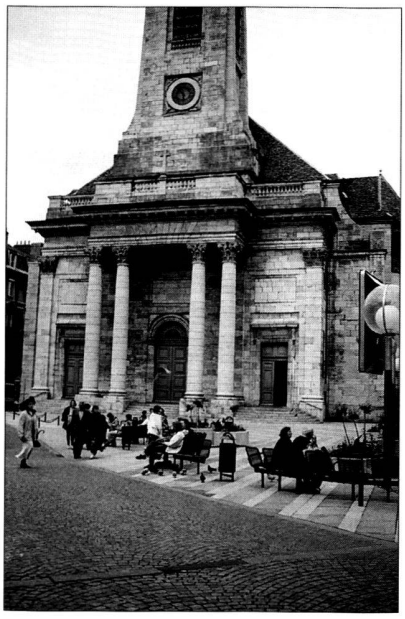
LES BANCS PUBLICS OU LA POLITESSE DES VILLES

Dans le dernier numéro nous évoquions au travers d'une série de photos la diversité des usages des bancs et autres lieux où s'asseoir. Situations quotidiennes, reflet de nouvelles pratiques sociales, qui ont trop souvent été négligées par les architectes, ingénieurs et urbanistes soucieux de régler les flux de circulation.

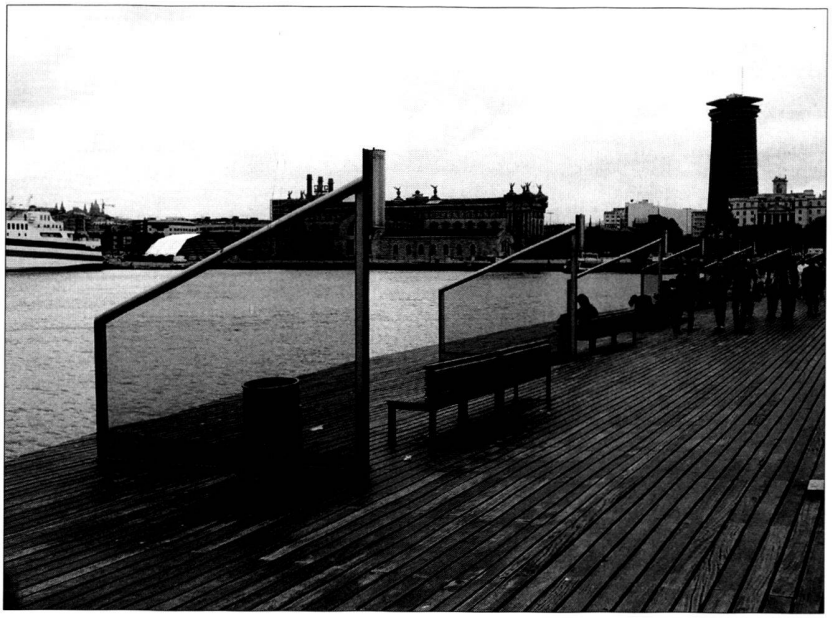
L'urbanisme au quotidien ne devrait-il pas se préoccuper d'avantage de ce besoin élémentaire : pouvoir s'arrêter, prendre le temps, attendre ?

L'aménagement des espaces publics est révélateur de pratiques sociales. Au cours du XIXème siècle, la bourgeoisie triomphante affiche son pouvoir et s'expose dans les lieux publics qui sont créés (squares, places, parcs) à cette époque. Lieux de promenade autant que de rencontre ils sont pourvus des commodités (banc, chaises) qui permettent toutes les variations sur le thème" voir et être vu".
Conçus spécifiquement pour chaque lieu, ces éléments ne se nomment pas encore "mobilier urbain". Le terme n'apparaîtra que dans les années 60, lorsque la production s'industrialise, se standardise et que la rue ne devient plus le lieu où l'on s'expose mais le lieu d'exposition des catalogues des producteurs de matériel urbain.
Entre ces deux périodes, l'explosion de la mobilité motorisée a bouleversé les villes et l'évolution des pratiques sociales se traduit aujourd'hui par d'autres comportements :
- les places publiques devenues des parkings, n'invitent plus à l'arrêt,
- l'animation urbaine transformée en vacarme routier ou frénésie consommatrice provoque des sentiments de rejet,
- avec la télévision qui ramène le monde extérieur "chez soi", le contact avec l'extérieur se marginalise,
- time is money : on ne prend plus le temps de prendre le temps,
- etc.
Aujourd'hui, des efforts sont faits pour permettre aux usagers piétons une réappropriation de l'espace public, pour rendre celui-ci plus convivial selon le terme consacré. Au delà des bancs publics que chantait Brassens, ou à défaut de ceux la, que nous offre aujourd'hui la ville pour s'asseoir ?
Murets, balustrades, escaliers, fontaines, voir même bornes ou bordures de trottoir font l'affaire des jeunes pour qui, comme le relève une récente enquête en Suisse romande, l'important réside surtout dans le fait de se trouver dans un endroit propice aux rencontres, lieux de mouvement et de passages; les aînés, comme vous et moi, chercheront des meubles plus conventionnels, banquettes ou chaises.
Les lieux pour s'asseoir font l'objet de multiples convoitises et pressions sociales et fonctionnelles :
- pas n'importe qui peut s'asseoir n'importe où. A la gare de Genève, un

Un salon de plein-air, Besançon



« Chambre » avec vue, Barcelone



Où sont les bancs? Lausanne

Un élément intégré à l'aménagement, Barcelone

banc a été supprimé devant un magasin : des clochards en avaient fait leur lieu de rencontre. A la gare de Berne, les bancs sont exposés aux courants d'air, même les SDF hésitent à y passer la nuit;
- la proximité que l'on tolère assis sur un banc à attendre un bus devient une intrusion lorsque l'approche n'a pas de raison valable;
- dénivellations ou obstacles font la joie des rollers et autres skaters,
- l'exigence de polyvalence d'usage sacrifie souvent les bancs, considérés comme obstacles aux fonctions "impératives" : circulation et manoeuvre des véhicules, des machines d'entretien, de la balayeuse mécanique.

Ce n'est pas seulement son emplacement, mais aussi sa conception qui est révélatrice de nos habitudes et usages:
- un banc sans dossier n'invite pas au repos mais à un arrêt bref sur le parcours,
- certains bancs (les bancs "Chirac" dans le métro de Paris) sont conçus de façon à empêcher que l'on s'y couche,
- le banc métallique apprécié par les responsables d'entretien pour sa robustesse et résistance aux dégradations l'est moins pour celui qui s'y assoit.

Pour satisfaire aux attentes et demandes les bancs doivent néanmoins répondre à certaines exigences techniques qui, bien qu'élémentaires, sont parfois négligées :
- des dimensions et notamment une hauteur adaptée selon le Modulor (éviter d'imposer une gymnastique pour s'y asseoir ou en sortir),
- un plan horizontal (votre voisin n'apprécie peut être pas votre penchant),
- des matériaux qui ne vous brûlent pas en été et qui ne vous gèlent pas en hiver,
- des formes adaptées à une anatomie humaine standard (tout le monde n'a pas le gabarit basketteur),
- une implantation qui vous permette d'étendre les jambes sans les faire happer par une voiture et sans faire trébucher les passants.

L'importance des lieux pour s'asseoir est souvent négligée en dehors des espaces qui ont clairement une fonction de place ou de jardin. Ils jouent pourtant un rôle primordial qui est de permettre un usage plus domestique de l'espace public.
C'est finalement lorsque la rue deviendra un espace invitant à l'arrêt que l'on ne sortira plus, mais qu'on entrera dans la rue.
La mise à disposition d'éléments pour s'asseoir relève de la politesse des villes, de l'hospitalité des lieux. Appréciés autant par le passant que par l'habitué qui ponctue son parcours d'arrêts ou de pauses, les bancs constituent un service gratuit qui profite à tous et même plus.
On nous a ainsi rapporté l'histoire d'un pensionnaire qui ne quittait plus son banc: lorsque le banc proche de chez lui avait été supprimé, il n'avait plus de raison de sortir...

Olga Wagnières et Marcos Weil
aménagistes debouts

Un penchant non partagé, Lausanne

Sans commentaire, Lausanne